



HAL
open science

**André-Modeste Grétry : Cantate pour célébrer la
naissance du premier enfant de Monsieur et Madame de
La Ferté**
Philippe Vendrix

► **To cite this version:**

Philippe Vendrix. André-Modeste Grétry : Cantate pour célébrer la naissance du premier enfant de Monsieur et Madame de La Ferté. *Revue de la Société Liégeoise de Musicologie*, 1997, 7, pp.5-74. halshs-00259304

HAL Id: halshs-00259304

<https://shs.hal.science/halshs-00259304>

Submitted on 20 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ANDRÉ-MODESTE GRÉTRY : CANTATE
POUR CÉLÉBRER LA NAISSANCE DU
PREMIER ENFANT DE MONSIEUR ET
MADAME DE LA FERTÉ**

PHILIPPE VENDRIX

ANDRÉ-MODESTE GRÉTRY a fréquenté les Grands. Dès son arrivée à Paris, en 1767, alors qu'il venait, sous les conseils de Voltaire, de modifier son itinéraire, préférant gagner la capitale française plutôt que rejoindre la Principauté de Liège, le jeune compositeur – il a vingt-six ans – cherche à rencontrer ceux qui vont lui permettre d'épanouir son talent¹. Quelques mois à peine après son installation, André-Modeste se retrouve chez le comte de Creutz, mécène éclairé qui le met en relation avec un librettiste très en vogue : Jean-François Marmontel¹. Le contact passe bien entre les deux hommes, et il ne leur suffira que de quelques semaines pour concrétiser leur collaboration². La carrière de Grétry démarre sur les chapeaux de roue, malgré un pre-

* Je tiens à remercier Monique Abud et Manuel Couvreur pour leur aide précieuse.

1 David CHARLTON, *Grétry and the growth of opéra-comique*, Cambridge : Cambridge University Press, 1986, p. 19-32.

2 Karin PENDLE, "The opéras-comiques of Grétry and Marmontel", *The Musical Quarterly*, LXII/3 (1976), p. 409-434.

mier échec sans conséquences graves. Dès le *Huron*, la salle de l'Opéra-Comique lui est acquise. Grétry est applaudi par tous et chéri des aristocrates. À l'âge de vingt-sept ans, il est entraîné dans un tourbillon de mondanités. Les Grands, mais aussi les plus Grands, recherchent sa compagnie. Marie-Antoinette en fait son maître de musique.

La liste des dédicataires des partitions de Grétry donne une idée assez précise des relations du compositeur. Grétry sait ce qu'il fait en écrivant ses dédicaces, et la plupart de ses dédicataires lui sont un moyen particulièrement efficace d'élargir le cercle de ses connaissances et de ses relations. Cependant, Grétry ne manque de montrer son indépendance vis-à-vis de la Cour et même des dédicataires de ses œuvres. Au comte de Rohan-Chabot, auquel Grétry voulait dédier son *Tableau magique*, le compositeur n'hésite pas à écrire, avec une pointe d'ironie et d'impertinence qui caractérisent toujours ses rapports avec les Grands :

On dit que la musique de cette pièce est immortelle. Jugez, Monsieur, que si elle paraît sous l'auspice du nom de Rohan-Chabot, ma parade sera une espèce de Père éternel, qui aura été de tout tems. Je m'aperçois cependant que je sors de mon diapason. Rohan peut être très ancien, et ma pièce très moderne.³

Lorsqu'il troquera le papier à musique pour le cahier de l'écrivain, Grétry revient sur ce problème crucial qu'interpellaient les événements révolutionnaires, de la relation de l'artiste aux hommes de pouvoir. Il décrit une attitude qui ne fut jamais sienne, celle de l'artiste intrigant :

On dit, et l'on répète souvent que le faste des nations et des cours fait fleurir les arts de luxe et d'agrément. Oui, l'intrigant qui parvient aisément à la fortune, dépense de même ; oui, honteux de son existence, il affecte d'aimer les arts pour se réfugier dans leur temple et échapper au mépris. Mais il est aisé de confondre ceux qui osent

3 André-Modeste GRÉTRY, *Correspondance générale*, éd. Georges de FROIDCOURT, Bruxelles : Brépols, 1962, p. 46.

DÉDICATAIRES DES OPÉRAS-COMIQUES

| ŒUVRE | DÉDICATAIRE | DATE |
|--------------------------------------|---------------------------|------|
| <i>Le Huron</i> | Comte de Creutz | 1768 |
| <i>Lucile</i> | Comte d'Oultremont | 1769 |
| <i>Le Tableau parlant</i> | Duc de Choiseul | 1769 |
| <i>Silvain</i> | Prince Charles de Pologne | 1770 |
| <i>Les Deux Avars</i> | Duc d'Aumont | 1770 |
| <i>L'Amitié à l'épreuve</i> | Marie-Antoinette | 1770 |
| <i>L'Ami de la maison</i> | Duc de Duras | 1771 |
| <i>Zémire et Azor</i> | Comtesse du Barry | 1771 |
| <i>Le Magnifique</i> | Duc d'Albe | 1773 |
| <i>La Rosière de Salency</i> | Comtesse de Stroganoff | 1773 |
| <i>La Fausse Magie</i> | Prince de Poix | 1775 |
| <i>Les Mariages samnites</i> | Prince-évêque de Liège | 1776 |
| <i>Le Jugement de Midas</i> | Madame de Montesson | 1778 |
| <i>L'Amant jaloux</i> | J. P. C. Le Noir | 1778 |
| <i>Les Événements imprévus</i> | Comte d'Artois | 1779 |
| <i>Aucassin et Nicolette</i> | Duchesse de Gramont | 1779 |
| <i>L'Épreuve villageoise</i> | Madame de La Ferté | 1784 |
| <i>Richard Cœur-de-Lion</i> | Madame Des Entelles | 1784 |
| <i>Les Méprises par ressemblance</i> | | 1786 |
| <i>Le Comte d'Albert</i> | Élizabeth Vigée-Lebrun | 1786 |
| <i>Raoul Barbe-Bleue</i> | Godefroid de Villeteuse | 1789 |
| <i>Pierre le Grand</i> | | 1790 |
| <i>Guillaume Tell</i> | | 1791 |

croire que les arts ne peuvent prospérer qu'au sein du luxe et de la débauche. Le luxe propage les arts de génie pour contenter le Mécène ignorant des peuples corrompus ; le bon, le médiocre, le mauvais même, réussissent également auprès de ceux qui n'ambitionnent que le titre fastueux de protecteurs des arts. Ils veulent des livres, des tableaux, des statues, de la musique [...] pour les autres : quant à eux, il ne leur faut rien que leurs intrigues, leurs vices et l'apparence de tout ce qu'ils croient être du bon ton.

Dans les monarchies, chaque intrigant veut tout envahir, parce que tout est du ressort de l'intrigue. Il n'est pas nécessaire à l'intrigant d'avoir la moindre notion des arts pour être mis à leur tête. [...] Plus les hommes de génie sont indignés de ces inepties, plus ils deviennent sombres, dédaigneux vis-à-vis de ces Mécènes intrigants [...] alors il n'est plus possible à l'artiste habile d'obtenir aucun emploi, aucun engagement, parce qu'il devient suspect de l'ignorant qui gouverne. [...] Voilà ce que j'ai vu en France pendant trente ans ; voilà ce qui m'a éloigné de toute place relative à la musique, que je n'eusse pu conserver un mois, parce qu'il m'eût été impossible d'obéir aux ordres ineptes d'un ministre ignorant.⁴

Avant de dresser ce tableau, Grétry avait justifié la situation fort complexe dans laquelle l'artiste de l'Ancien Régime s'était trouvé :

Entre tous les hommes, l'artiste fut toujours l'ami le plus chaud de la liberté ; l'étude continuelle de la liberté le rend tel. L'homme de génie ose, même en présence des despotes, annoncer la liberté de son être ; il ose braver leur politique, leurs préjugés et les usages reçus. C'est une tête exaltée, c'est un fou, disent-ils, mais il a grand talent. Disons mieux : c'est un homme qui ne veut pas se rendre coupable d'adulation. Mais les plus beaux génies, dira-t-on, se sont consacrés à nous rappeler les actions des rois et le faste des cours. Oui, mais en cédant à la nécessité.⁵

Cette page est merveilleuse à plus d'un égard. Elle explique d'abord la nature des dédicaces de Grétry. En 1786, il n'avait

4 André-Modeste GRÉTRY, *Mémoires ou Essais sur la musique*, Paris : Imprimerie nationale, 1797, t. iii, p. 9-10.

5 *Ibidem*, p. 7.

plus besoin de rendre hommage à Marie-Antoinette, elle lui était acquise. L'affection du compositeur pour la reine explique cette célébration. Cependant, si l'on peut sans trop de difficulté circonscrire le cercle des relations de Grétry, on ignore la nature exacte de ces relations. Sa correspondance reste peu loquace à ce propos. Il transparait néanmoins des quelques témoignages que le compositeur accordait à l'amitié une importance faite de fidélité et de disponibilité. Cette fidélité éclatera lors des événements révolutionnaires : Grétry ne tournera jamais le dos à ce qu'il a été, à ceux qu'il a fréquentés. Tout au plus, fit-il preuve de prudence et d'habileté à une époque où seule la présence pouvait mener à la guillotine.

LE POTENTAT DES SPECTACLES SOUS LOUIS XVI

Denis-Pierre-Jean Papillon, baron de La Ferté (Châlons-sur-Marne, 17 février 1727 - Paris, 7 juillet 1794) occupait une place de choix à la Cour⁶. Fils d'un financier de province, il décide d'entreprendre des études de droit à Paris. Grâce à la fortune familiale, il acquiert dès 1756 une charge importante : la première des trois charges d'Intendant-contrôleur général de l'Argenterie, Menus-Plaisirs et Affaires de la Chambre du Roi. Six ans plus tard, en 1762, il acquiert la seconde.

Les Menus-Plaisirs, issus de l'hôtel du Roi, avaient pour mission d'assurer au Roi les moyens de paraître en souverain. Ce service était assez complexe, ainsi que le laisse apparaître sa dénomination : argenterie, menus, plaisirs et affaires recouvrent une multitude d'obligations. Par menus, on entendait les petites fournitures domestiques, les décorations, les livrées, les frais de voyage et même les almanachs et calendriers destinés à la Cour, sans oublier les bijoux que le Roi offrait. Les affaires de la Chambre concernent les nécessaires de toilette, tandis que l'argenterie se chargeait de l'organisation des cérémonies religieuses et des fêtes solennelles (sacres, baptêmes, mariages, pompes funèbres, pro-

⁶ Sur Papillon de La Ferté et l'opéra, voir Adolphe JULIEN, *L'opéra secret au XVIII^e siècle*, Paris : Édouard Rouveyre, 1880, p. 1-56.

cessions, etc.). Quant aux plaisirs, ils se concentraient sur les spectacles et fêtes de la Cour. L'attachement que Louis XIV montrait pour toutes ces manifestations, rendit la charge de direction (intendants et contrôleurs généraux), fondée par édit le 28 juin 1627, l'une des plus courues. Lorsque Papillon achète sa première charge en 1756, les intendants sont au nombre de trois, se succédant d'année en année comme intendant et contrôleur. En 1762, ils sont réduits à deux, Papillon devenant ainsi par son double achat, le seul intendant des Menus-Plaisirs. Ce monopole, il le conservera jusqu'en 1780, date à laquelle les Menus-Plaisirs sont confiés à cinq commissaires.

Papillon représentait le passage obligé des artistes impliqués dans les spectacles. De son bon vouloir dépendait qu'une œuvre fût montée ou non. Ce pouvoir transparait dans la seule lettre conservée que Grétry lui adresse :

Grétry présente bien son respect à Monsieur delaferté, et il le prie en grâce de signer le petit mémoire qu'il lui envoie. Grétry l'a d'abord présenté aux comédiens qui ne veulent aucunement reconnoître cette pièce comme étant de leur théâtre. Il faut avouer Monsieur qu'ils sont [peu] encourageant. Si Monsieur delaferté veut bien me renvoyer le mémoire, je ferai les mêmes sollicitations auprès de M. Hebert. Ces pauvres gens n'ont pas un sol. Notre petit Darcis est enchanté d'avoir paru en public, mais en même tems, il est un peu humilié de son petit succès aussi vient-il exactement prendre ses leçons, et avec bien plus de confiance en moi qu'auparavant.⁷

Les qualités de gestionnaire de Papillon de La Ferté lui attirèrent d'autres charges très enviées. Il devait notamment s'occuper de la Comédie-Italienne et de la Comédie-Française qui dépendaient jusqu'en 1760 du ressort des Premiers Gentilshommes. Le baron de La Ferté intervint dans toutes les institutions musicales : en 1776, Louis XVI le charge de la réorganisation de l'Académie Royale de Musique ; de mars 1780 à avril 1790, il gère encore cette immense institution. En 1784, l'École

⁷ GRÉTRY, *Correspondance générale, op. cit.*, p. 62.

Royale de Chant qui venait d'ouvrir ses portes, est placée sous sa direction. Cette multiplication des charges confère à Papillon une véritable mainmise sur le paysage musical parisien des dernières décennies de l'Ancien Régime. Malheureusement, le tout se solda par un déficit énorme. Il tente de le faire oublier, ainsi que ses protections royales, en prêtant le serment civique le 4 février 1790. Il alla même jusqu'à s'engager dans la garde nationale de son district et se sentit obligé de transformer son hôtel des Menus-Plaisirs en lieu d'assemblées populaires. Rien n'y fit : il fut guillotiné en 1794. La famille Papillon de La Ferté n'en disparut pas pour autant de la haute administration. Ainsi, sous la Restauration, le fils de Denis récupère le titre d'Intendant des Menus-Plaisirs du Roi.

Grétry fut immanquablement en contact Papillon de La Ferté. La lettre citée ci-dessus prouve qu'il entretenait d'excellents rapports avec l'Intendant. En 1784, il dédie une de ses partitions les plus admirées à l'époque, *L'Épreuve villageoise* à Madame de La Ferté, tandis que le librettiste, P. J. B. Choudard dit Desforges (1746-1806) dédie son livret à Papillon lui-même⁸. Les liens qui unissaient Grétry à cette illustre famille durent être plus étroits encore. En témoigne cette cantate que le compositeur offrit aux époux à l'occasion de la naissance de leur premier enfant.

LA CANTATE POUR LA NAISSANCE

A – LE MANUSCRIT

Le Musée Grétry de Liège conserve un manuscrit autographe de Grétry intitulé : "Cantate/Pour célébrer La naissance Du Premier/Enfant De/Monsieur Et Madame/De La Ferté/Par M.r Grétry conseiller intime/De S.A.C. le Prince de Liège". Il s'agit d'un manuscrit de 28 feuillets groupés en 7 cahiers. Chaque page compte sept portées :

8 Sur l'*Épreuve villageoise*, voir David CHARLTON, *Grétry and the growth of opéra-comique*, op. cit., p. 217-226.

| | |
|-------------|---------------|
| f° 1r | page de titre |
| f° 1v - 28r | partition |
| f° 28v | blanc |

L'identification de la main de Grétry ne pose aucun problème. D'autres manuscrits conservés au Musée Grétry présentent la même graphie, tant pour la musique que pour le texte⁹.

B – LA MUSIQUE

La cantate s'articule en six épisodes musicaux distincts par la tonalité, la mesure et l'effectif. Les parties vocales sont confiées à trois solistes (notés en voix de dessus) et un chœur à quatre parties (dessus, haute-contre, taille et basse-taille). Les rôles solistes ne sont pas nominatifs, si ce n'est celui du père auquel le compositeur confie deux récits. Un orchestre relativement étoffé, constitué des cordes, de vents (flûte, hautbois, basson, trompette, cor) et de percussions accompagne le chant.

| <i>Section</i> | <i>Tonalité</i> | <i>Mesure</i> | <i>Voix</i> |
|----------------|-----------------|---------------|---|
| I | Ré majeur | C | Voix soliste (Père) |
| II | Si b majeur | C - 3/8 - C | Voix soliste et chœur |
| III | Sol majeur | 6/8 | Trois solistes et chœur |
| IV | Ut majeur | C | Voix soliste (Père) |
| V | Fa mineur | 3/8 | Trois solistes consécutivement |
| VI | Ut majeur | 3/8 | Trois solistes (à l'unis son du dessus) et chœur |

9 Voir Philippe VENDRIX, "Manuscrits d'opéras et d'opéras-comiques de la Révolution : le cas Grétry", *Les manuscrits de la Révolution*, Paris : Presses de l'Université de Vincennes, 1992, p. 125-143.

Les six sections de cette cantate évoquent un finale d'opéra-comique, impression renforcée par les deux épisodes de conclusion qui fonctionnent comme un vaudeville : les trois solistes chantent chacun à leur tour une strophe avant que le chœur ne reprenne la première sur un ton nettement plus conclusif. Grétry ne s'est visiblement pas démarqué de ses procédés d'écriture habituels, et même de certaines facilités de notation. Il fait montre, une fois encore, d'une invention mélodique féconde, doublée d'un soin particulier pour la prosodie. La facilité avec laquelle Grétry semble avoir couché cette cantate sur le papier confirme la datation fournie par les documents concernant la famille de Papillon de La Ferté.

C - DATATION

Le manuscrit ne porte aucune indication de date. Ni Grétry, ni Papillon de la Ferté n'évoquent l'œuvre dans leurs écrits et correspondances¹⁰. De plus, il semble que la vie privée de l'Intendant ne fut pas des plus simples. Veuf une première fois à vingt-cinq ans, il entretient pendant de nombreuses années une relation avec Cécile Dumesnil, danseuse de l'Opéra. Durant cette liaison naissent deux enfants, Adélaïde-Louise-Cécile (née le 17 janvier 1780) et Aimé-Charles (né le 18 août 1781) que Papillon aurait souhaité reconnaître. D'après les Mémoires secrets, Papillon s'apprêtait en 1781 à épouser Cécile Dumesnil, lorsqu'elle meurt subitement à l'âge de 22 ans. L'année suivante, en 1782, Papillon se remarie¹¹.

De ce mariage avec Catherine Henriette Devillers naquirent

10 Les écrits de Papillon de La Ferté ont été réunis et édités par Adolphe JULLIEN dans *Un potentat musical : Papillon de la Ferté. Son règne à l'Opéra de 1780 à 1790. D'après des lettres et ses papiers manuscrits conservés aux Archives de l'État et à la Bibliothèque de la Ville de Paris*, Paris : A. Detaille, 1876.

11 "La Ferté, qui avait perdu sa femme depuis longtemps [...] éprouva le besoin d'avoir des affections plus solides et crut les retrouver dans les liens légitimes d'un nouveau mariage. Il convola en secondes noces, au commencement de 1782, et parut se ranger de plus en plus dans son intérieur ; il se voua même très ostensiblement aux pratiques religieuses [...]". *Ibidem*, p. 28. Le contrat de mariage est passé le 9 février 1782.

plusieurs enfants : Louis Victoire, né en 1784 qui héritera de la charge de son père à la Restauration et Alix, née en 1788¹². Le texte de la *Cantate* concerne la naissance d'une fille. Il peut dès lors s'agir soit d'Adélaïde-Louise-Cécile, soit d'Alix. Néanmoins, Grétry précise sur la page de titre que la *Cantate* célèbre la naissance du "premier enfant". Adélaïde est incontestablement le premier enfant de Papillon de La Ferté, mais elle est née alors que l'Intendant n'était pas encore marié avec Cécile Dumesnil. Par ailleurs, si Grétry semble entretenir certaines relations avec Catherine Devillers, à laquelle il dédie la partition de l'*Épreuve villageoise*, rien n'atteste de contacts avec Cécile Dumesnil, hormis le fait qu'elle était chanteuse... La *Cantate* a-t-elle été écrite pour la naissance d'Adélaïde, puis non offerte par le compositeur suite à la mort inopinée de Cécile Dumesnil ou a-t-elle effectivement été écrite à l'occasion de la naissance d'Alix (et dans ce cas, le manuscrit conservé au Musée Grétry serait la copie du compositeur) ? Rien ne permet de privilégier l'une ou l'autre hypothèse.

D – LE TEXTE

Le manuscrit ne fournit aucune information concernant l'auteur du texte de la cantate. Rien n'interdit de l'attribuer à Grétry dont les talents d'écrivain se manifesteront dans les deux dernières décennies de sa vie. Le texte loue les joies d'un mariage embelli par la naissance d'une petite fille. À bien des égards, la thématique évoque les opéras-comiques à sujet familial dont Grétry s'était fait une spécialité depuis *Lucile*.

12 Ces documents ont été retrouvés par Monique Abud aux Archives nationales, Cote F74774624. Police générale. Comité de sûreté générale. Série alphabétique Pair-Pag [Chemise] Papy-Pap.

I

Quels accords ravissants ! Quels sons harmonieux !
Leur charme séducteur me pénètre et m'enchanté.
Un jour plus pur semble éclairer les cieus.
La nature se pare et devient plus riante.
Que d'objets enchanteurs embellissent ces lieux !
La joie et l'allégresse éclatent dans leurs yeux.
Quelle est cette nymphe charmante ?
La modestie, la candeur
Colorent ses attraits du fard de la pudeur.
Par la main des Plaisirs, les Vertus la couronnent.
Les Talents, les Arts l'environnent,
Et l'on voit sur ses pas, la Paix et le Bonheur.

II

Est-ce l'Amour qu'en ses bras elle serre ?
Il est bien sûr de régner sur nos cœurs.
Non, cet enfant, l'image de sa mère,
Est de l'Amour la plus jeune des sœurs.
C'est pour Cythère une Grâce nouvelle
Qui doit briller un jour.
Voyez voler tous les cœurs autour d'elle.
C'est l'Amitié qui vient fêter l'Amour.
Raison, Jeunesse,
Gâité, Sagesse,
De cette nymphe embellissent les traits,
Plus que jamais intéressants.
Et chère épouse et mère
Qu'elle a d'attraits !
Ah ! quel plaisir pour un père
De voir renaître en ses enfants
Tous les charmes de leur mère.

III

Ah ! quel bonheur pour une mère
De retrouver en ses enfants
 La tendresse de leur père.
Tendre famille, heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !
De son berceau, voyez sourire
 Cet objet cher et charmant.
 La mère qui respire
 Sur les lèvres de l'enfant ;
 De ses bras innocents,
 La fille la caresse ;
De son père, en ces instants,
 Elle lui peint la tendresse.
 Heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !
Dans leurs yeux, je vois le présage
 D'un bonheur plus grand encor.
 Ils doubleront leur trésor,
Leur doux transport en est le gage.
 L'Hymen et l'Amour d'accord
 Font toujours un bon ouvrage.
Tendres amants, heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !

IV

Jeunes beautés, tendres et fidèles
Que l'amitié rassemble dans ces lieux,
Partagez les plaisirs des époux heureux.
Que l'Hymen et l'Amour les prennent pour modèles.

V - VI

[1er couplet]

Que j'aime à voir cette beauté
Plaire sans art et sans fierté.
Son cœur ne peut se satisfaire
Que lorsqu'il rend chacun content.
C'est du bonheur la trésorerie.
On est toujours payés comptant

[2e couplet]

Du dieu du Goût un favori
Brûle pour elle, en est chéri.
À la fête prompt et fidèle,
Il prévient seul tous ses désirs.
Et c'est l'amour qu'il a près d'elle,
Fait l'intendant de ses plaisirs.

[3e couplet]

L'Hymen charmé vient leur offrir
Rose et boutons pour les fleurir.
Mais ce bouquet qu'Amour compose
Doit s'embellir avec le temps :
Combien de fleurs après la rose
Naissent encore au doux printemps.

Le fac simile de la *Cantate pour la naissance du premier enfant de Monsieur et Madame de La Ferté* a été réalisé grâce au soutien de la Fondation Jaumain. Patrick Gilbert en a effectué le scan-nage. La reproduction est exécutée avec une réduction à 60% de l'original.

Bonnet

Cantate

Pour célébrer La naissance Du Premier

Enfant De

Monsieur Et Madame

De La Ferté

Par M^r Grétry Conseiller intime

De S. A. C. Le Prince de Ségne

Cors et Trompettes en ré

Handwritten musical score for various instruments. The score is written on multiple staves. The instruments listed are:

- Cors et Trompettes en ré
- Hautbois
- Violon
- Violoncelle
- Alto
- Sagotti
- Percussion
- Basso

The score includes dynamic markings such as *pp.* and *ppp.*, and a tempo marking *Andante ff.* at the bottom left. The notation is dense and appears to be a working draft or a composer's sketch.

Handwritten musical score for a string quartet, page 2. The score consists of four staves. The first staff has a *cresc.* marking. The second staff has a *cresc.* marking. The third staff has a *cresc.* marking. The fourth staff has a *cresc.* marking. The fifth staff has a *f.* marking. The sixth staff has a *ffmo* marking. The seventh staff has a *Coll. Viol* marking. The eighth staff has a *pp.* marking. The ninth staff has a *f. p.* marking. The tenth staff has a *f.* marking. The eleventh staff has a *ffmo* marking.

This image shows a handwritten musical score on a page with ten staves. The notation is dense and includes various musical symbols and dynamics. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music, including a large block of notes in the first measure and a melodic line in the second measure. Dynamics such as *f* (forte) and *f. p.* (forzando piano) are used throughout. The second staff continues the melodic line with similar dynamics. The third staff is mostly empty, with some markings like *Col. V.* and *f. p.*. The fourth staff contains a melodic line with dynamics *f. p.* and *f.*. The fifth staff has a melodic line with dynamics *f. p.* and *f.*. The sixth staff is mostly empty, with some markings like *f. p.* and *f.*. The seventh staff contains a melodic line with dynamics *f. p.* and *f.*. The eighth staff is mostly empty, with some markings like *f. p.* and *f.*. The ninth staff contains a melodic line with dynamics *f. p.* and *f.*. The tenth staff contains a melodic line with dynamics *f. p.* and *f.*. The score is written in a cursive, handwritten style.

o illo o illo o illo o illo o illo o illo

Recit
Sub accord tarid

p.
p.

Sans quels Sons baroque leur charme séducteur mégenéro est enchante

p.

Musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves are for the vocal line, and the bottom three are for piano accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8. The lyrics are:

Un jour plus pur l'emble & clair les cieux la ma téri se pare et de

Musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves are for the vocal line, and the bottom three are for piano accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8. The lyrics are:

Rien plus riante que des objets en chan teurs. Embellissent ces

Handwritten musical score for the first system. It consists of a vocal line on a single staff and piano accompaniment on three staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one flat. The piano accompaniment starts with a bass clef and a key signature of one flat. The lyrics for the vocal line are: "à modestes la candeur colorées at".

Handwritten musical score for the second system. It continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes dynamic markings of *f.* and *pp.*, and a tempo change to *Largo*. The piano accompaniment also features *f.* and *pp.* markings. The lyrics for the vocal line are: "trâils des fardes la pû dour par la main des plâirs les vertes la cou ronne les ca". The system concludes with a *Recitativo* marking and a *Largo* tempo.

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves contain piano accompaniment with chords and melodic lines, marked with a forte *f.* dynamic. The bottom three staves are mostly empty, with some double bar lines. Below the staves, there is a vocal line with lyrics: "lents les arts l'on vi romant et l'on voit sur les". The vocal line is marked with a forte *f.* dynamic.

Handwritten musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves contain piano accompaniment with chords and melodic lines, marked with a forte *f.* dynamic. The bottom three staves contain piano accompaniment with chords and melodic lines, marked with a piano *p.* dynamic. Below the staves, there is a vocal line with lyrics: "pas la paix et le bon heur". The vocal line is marked with a forte *f.* dynamic.

Corn et Trompettes $\text{B}\flat$.

Handwritten musical score for various instruments. The score is written on multiple staves with various annotations and markings.

- Hautbois**: *Col. b. Violon*
- Violon**: *Violon*
- Violoncelle**: *Violon*
- Alto**: *Col. b. Violon*
- Basson**: *Violon*
- Bass**: *Bass. all. maiestoso*
- Trompettes**: *Col. b. Violon*
- Other markings**: *avec flûte traversière sur une Col. b. Violon*, *Les hautbois contrast*, *com. 2. Violon*, *p.*, *pp.*

This image shows a handwritten musical score on a page numbered 6. The score is written on ten staves. The top two staves contain a melodic line with various notes and rests. The third staff features a series of rhythmic patterns, possibly representing a drum or percussion part, with vertical strokes and beams. The fourth staff continues with rhythmic patterns, including some notes with stems. The fifth and sixth staves are mostly empty, with some faint markings. The seventh staff has a melodic line with notes and rests. The eighth staff contains a complex rhythmic pattern with many vertical strokes and beams, possibly representing a dense texture or a specific instrument. The ninth staff has a melodic line with notes and rests. The tenth staff is mostly empty, with some faint markings. There are several annotations and markings throughout the score, including the word "Raut" written above the second staff, and various dynamic markings such as "f." (forte) and "p." (piano). The handwriting is somewhat messy and appears to be a working draft or a personal score.

A handwritten musical score consisting of 14 staves. The top two staves appear to be vocal lines, with the second staff containing a treble clef and a key signature of one flat. The third staff features a dense, rapid piano accompaniment with a *rit.* marking. The fourth staff contains a *rit.* marking and some notes. The fifth and sixth staves are mostly blank with some horizontal lines. The seventh staff has a treble clef and a key signature of one flat. The eighth and ninth staves contain piano accompaniment with a *p.* marking. The tenth staff has a *rit.* marking and some notes. The eleventh and twelfth staves are mostly blank with some horizontal lines. The thirteenth staff contains a *rit.* marking and some notes. The fourteenth staff has a treble clef and a key signature of one flat, with the text "Al ca. L. a. mour" written below it. A *p.* marking is also present at the bottom of the page.

2^o violon

p. 1^o violon

qu'en les bras elle? Terra qu'en les bras elle

p.

1^o violon

2^o violon

Terra il est bien sûr de régné sur nos cœurs de régné

2.^o Violon

1.^{er} Violon

1.^{er} Violon

2.^o Violon

The image shows a handwritten musical score for two violins. The score is organized into two systems. The first system consists of four staves: two empty staves at the top, followed by the 2^o Violon staff, and the 1.^{er} Violon staff. The 1.^{er} Violon staff contains a complex, fast-moving melodic line with many slurs and ties. The second system also consists of four staves: two empty staves at the top, followed by the 1.^{er} Violon staff, and the 2.^o Violon staff. The 1.^{er} Violon staff continues with dense, fast-moving passages. The 2.^o Violon staff has a more rhythmic, dotted-note pattern. At the bottom of the second system, there are lyrics: "sur nos cœurs" written above the staff, and a dynamic marking "p." below it. The handwriting is in black ink on aged paper.

2. copy
8

p

p

non cet en fant - di ma qu'au sa - mors

p

p

en de la mur la plus jeune des sœurs la plus

Compte | *Compte* | *très vite et avec finesse* | *avec les*
8^e Hauts Bois et Violon | *8^e Violon*
f.

f. | *f.* | *8^e Basson* | *8^e Violon*

Compte | *Compte*

Jeunes des Soeurs | *C'est pour ci there me grace nou*

f.

Velle | *C'est pour ci there me grace nou* | *Velle qui doit briller qui doit briller*

Handwritten musical score for a symphony or opera. The score is written on multiple staves, including staves for strings (Violon, Violoncelle), woodwinds (Haut-bois), brass (Col. cont.), and vocal soloists (Soprano, Tenor). The score includes dynamic markings such as *f.* (forte) and *p.* (piano). The lyrics are in French and include:

- Haut-bois*
- Col. cont.*
- Violon*
- Violoncelle*
- Soprano*
- Tenor*
- Tous les cœurs au tour d'elle*
- Tous les regards au tour d'elle*

Tous les uns les uns
pp p p p p p p p p p p p p p p p p

C'est la mi-tié qui vient fêter la mort qui vient fêter l'amour qui vient fêter

C'est la mort qui vient fêter l'amour qui vient fêter

C'est la mort qui vient fêter l'amour qui vient fêter

C'est la mort qui vient fêter l'amour qui vient fêter

andante

Col 1^o
Col 2^o

Col. mto
p.

Raison sur noble gaieté la

Detailed description: This system contains the first two staves of a musical score. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. The second staff is a piano accompaniment with a grand staff (treble and bass clefs). The tempo is marked 'andante'. There are dynamic markings 'Col 1o', 'Col 2o', 'Col. mto', and 'p.'. The lyrics 'Raison sur noble gaieté la' are written below the vocal staff.

forte

forte

forte

yeux de cette nymphe Les brillans traits Plusqu' jamais Plus

Detailed description: This system contains the next two staves of the musical score. The top staff continues the vocal line, and the bottom staff continues the piano accompaniment. There are dynamic markings 'forte' in three places. The lyrics 'yeux de cette nymphe Les brillans traits Plusqu' jamais Plus' are written below the vocal staff.

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. The second staff is a vocal line with a bass clef and the word "Canto" written above it. The third staff is a piano accompaniment line with a treble clef, showing a series of sixteenth-note runs. The fourth and fifth staves are piano accompaniment lines with bass clefs, showing sustained chords.

Handwritten musical score for the second system. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef. The second staff is a vocal line with a bass clef and the lyrics "que ja mais in-te res-sant et che-re" written below it. The third staff is a piano accompaniment line with a treble clef. The fourth and fifth staves are piano accompaniment lines with bass clefs. The lyrics "épouse-mère" are written above the notes in the fourth staff.

Handwritten musical score for the third system. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef. The second staff is a vocal line with a bass clef. The third staff is a piano accompaniment line with a treble clef. The fourth and fifth staves are piano accompaniment lines with bass clefs. Performance instructions "pof. p." and "all. maestoso" are written below the staves. The word "Canto" is written above the second staff.

Handwritten musical score for the fourth system. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef. The second staff is a vocal line with a bass clef and the word "Canto" written above it. The third staff is a piano accompaniment line with a treble clef. The fourth and fifth staves are piano accompaniment lines with bass clefs. Performance instructions "pof. p." and "all. maestoso" are written below the staves. The word "Canto" is written above the second staff.

Handwritten musical score for the fifth system. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef. The second staff is a vocal line with a bass clef and the lyrics "quella d'at-tri-its" written below it. The third staff is a piano accompaniment line with a treble clef. The fourth and fifth staves are piano accompaniment lines with bass clefs. The lyrics "l'pouse et mère, quella d'at-tri-its." are written above the notes in the fourth staff. Performance instructions "pof. p." and "all. maestoso" are written below the staves.

This is a handwritten musical score for a voice and piano piece. The score is written on ten staves. The first staff is a vocal line with lyrics. The second and third staves are piano accompaniment. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with piano accompaniment. The fifth staff is a grand staff with piano accompaniment. The sixth staff is a grand staff with piano accompaniment. The seventh staff is a grand staff with piano accompaniment. The eighth staff is a grand staff with piano accompaniment. The ninth staff is a grand staff with piano accompaniment. The tenth staff is a grand staff with piano accompaniment. The lyrics are in French and describe a scene of a woman and a man.

p. *at* *p.* *p.* *Col. B.* *p.* *p.* *F* *Col. B.* *p.*

sol *Et ce la* *mour* *Je n'ai pas elle*

l'ère *qu'au bras elle sera* *il est bien sur de ra*

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves are vocal lines. The third staff contains the piano accompaniment, starting with the instruction *col. Canto*. The fourth and fifth staves are piano accompaniment. The vocal line in the fourth staff includes the lyrics: *gner sur nos Coeurs de ré gner*. The piano accompaniment in the fifth staff includes the instruction *gner*.

Handwritten musical score for the second system, consisting of five staves. The top two staves are vocal lines. The third staff contains the piano accompaniment, starting with the instruction *molto*. The fourth and fifth staves are piano accompaniment. The vocal line in the fourth staff includes the lyrics: *sur nos Coeurs monter au faix Pi.* The piano accompaniment in the fifth staff includes the instruction *molto*.

Handwritten musical score for the first system. It consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "Mazo de sa mere est da la snour la plus jeunna des". The piano part includes dynamic markings like *ppp* and *pp*.

Handwritten musical score for the second system. It includes a vocal line with lyrics: "C'est pour ci thera. Me grace nou Velle C'est pour ci". The piano part includes dynamic markings like *f* and *ff*. There are also some handwritten notes above the piano part, possibly indicating fingerings or articulation.

Colt. Viol.
Haut bois

thère une grace. non y elle - qui doit briller briller un jour joye ta

Colt.

Colt. no.

Col. no.

Col. no.

les le cours au tour d'alle. - est la mi t'equivions f'etrol mound'



Handwritten musical score system 1. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff contains dense, fast-moving sixteenth-note passages. The third staff contains a melodic line with a *rit.* (ritardando) marking. The fourth and fifth staves are mostly empty, with some faint markings. The bottom staff contains the vocal line with lyrics: "c'est la mi - tie qui vient de tes la moue voyes Va".



Handwritten musical score system 2. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff contains dense, fast-moving sixteenth-note passages. The third staff contains a melodic line with a *rit.* (ritardando) marking. The fourth and fifth staves are mostly empty, with some faint markings. The bottom staff contains the vocal line with lyrics: "ler".

Cors et Trompe

Hautbois

1^{er} Violon

2^e Violon

alto

Basson

Chœur

Dessus

Hautbois

Clarinete

Basson

Basse

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

tous les cœurs autour d'elle

for

Handwritten musical score for a choir. The score consists of several staves. The top two staves are empty. The third staff contains a vocal line with lyrics: "c'est la mi-tié qui vient fêter l'amour c'est la mi-tié c'est la mi-tié". The fourth staff contains piano accompaniment with dynamic markings like *mf* and *ff*. The fifth staff contains another vocal line with lyrics: "Dessus avec le chœur". The sixth staff is labeled "Chœur" and contains the lyrics "c'est la mi-tié c'est la mi-tié". The seventh staff contains piano accompaniment. The eighth staff contains a final vocal line with lyrics: "c'est la mi-tié". The score ends with a double bar line and a *ff* marking.

This is a handwritten musical score for a string quartet with vocal lines. The score is written on ten staves. The first staff contains a vocal line with notes and rests. The second staff is a double bar line. The third and fourth staves are for two violins, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The fifth and sixth staves are for two violas, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The seventh staff is a vocal line with lyrics: "ce est la nuit qui s'empâte... la moue", "cont. la chaise". The eighth and ninth staves are for two cellos, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The tenth staff is a double bar line. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

Musical score system 1, consisting of five staves. The top staff contains a melodic line with a treble clef and a common time signature. The second staff features a dense texture of sixteenth-note chords, marked with *f.* and *ff.* dynamics, and ending with a *p.* dynamic. The third staff contains a bass line with a bass clef, marked with *Pizzicato*. The fourth and fifth staves are marked with *Cob. d.* and *Pizzicato* respectively.

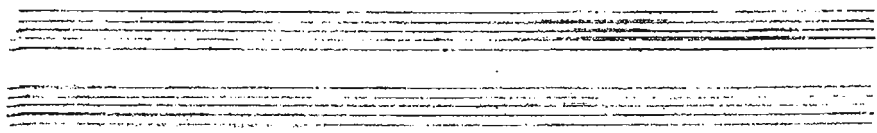
Musical score system 2, consisting of five staves. The top staff features a complex texture of sixteenth-note chords, marked with *f* and *ff* dynamics. The second staff is marked with *Cob. d. arco*. The third staff is marked with *Cob. d.*. The fourth and fifth staves contain a bass line with a bass clef, marked with *for arco*.

Aludante

Violoncelle traversière
Violon
Violon
alto
Trombon
Pour Tromp
Cl. Clair
Pour Tromp
Hautbois
Cl. Basso
Cl. Basso
Basse

Chœur

The image shows a handwritten musical score on a page numbered 16, which is a 3rd copy. The score is written on ten staves. The top two staves are empty. The third staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics written below it: "2. Voix a.b. - - ah quel plaisir pour les parents devant le maître en...". The piano accompaniment is written in the lower staves, with a brace on the left side. The handwriting is in black ink on aged paper.



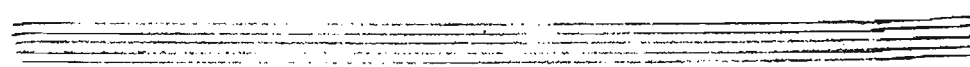
pas de saints - tous les charmes de leur mere

3-Note
ah ah quel

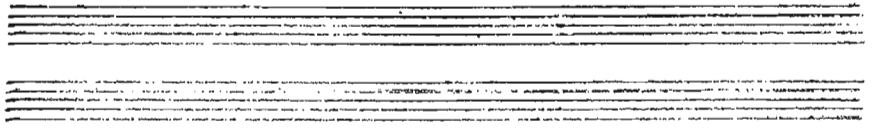
un son
ouh

ah ah quel boy

The musical score consists of several staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the notes. There are various musical markings, including slurs, accents, and dynamic markings. The score is handwritten and appears to be a draft or a working manuscript.



The image shows a page of handwritten musical notation, numbered 17 in the top right corner. The score is written on ten staves. The first two staves are empty. The third staff contains a melodic line with lyrics: "heur - pour que me ve de re trouver en sa la fait la". The fourth staff contains a bass line with rhythmic markings. The fifth and sixth staves are empty. The seventh staff contains a melodic line with lyrics: "heur -". The eighth staff contains a bass line with rhythmic markings. The ninth and tenth staves are empty. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings.



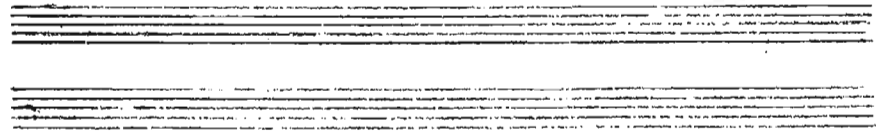
First system of musical notation, featuring a vocal line and a piano accompaniment line.

Second system of musical notation, including a vocal line with lyrics and a piano accompaniment line.

André
C'en dra sa mille heures L
Dredde. De leur père

Third system of musical notation, including a vocal line with lyrics and a piano accompaniment line.

Dred de de leur père
ut



pour que de toujours pour tout.

Condre la mille heu rang e pour que

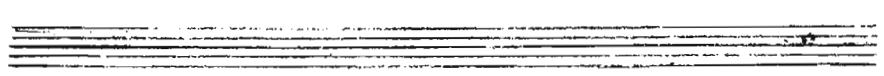
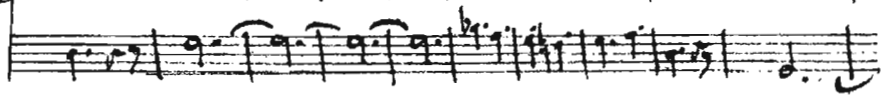
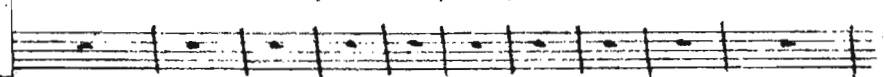
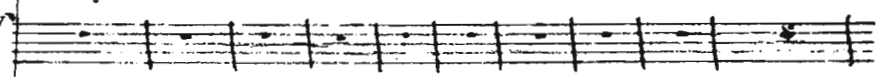
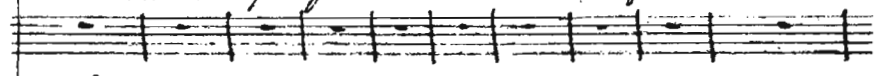
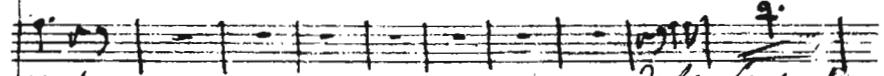
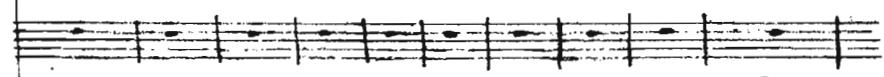
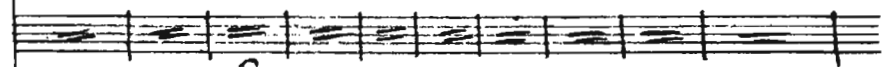
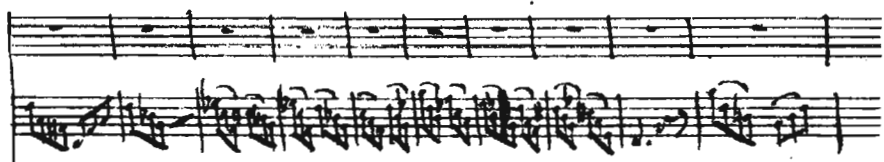
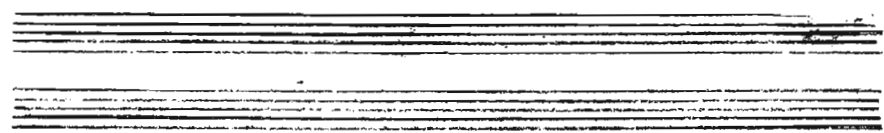
D'imp

D'imp

D'imp

D'imp

9



mant

2^e voice

*Est la mère qui respire
Sur les lèvres de l'enfant*

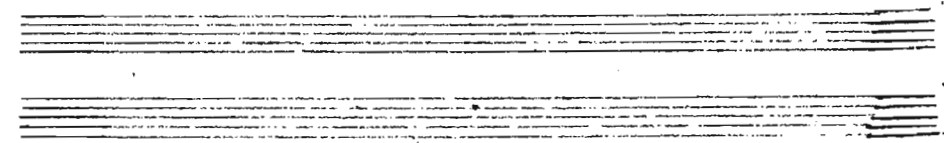
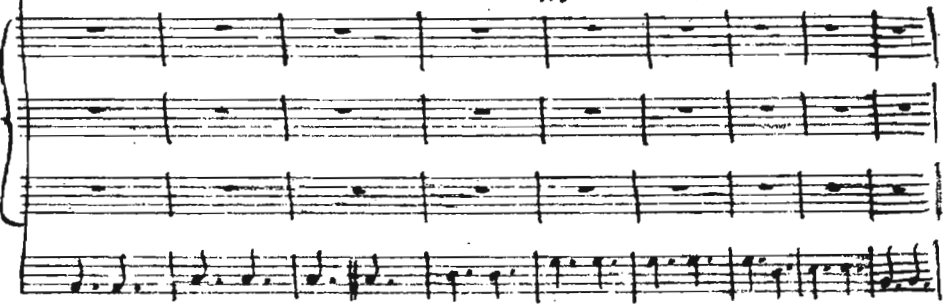
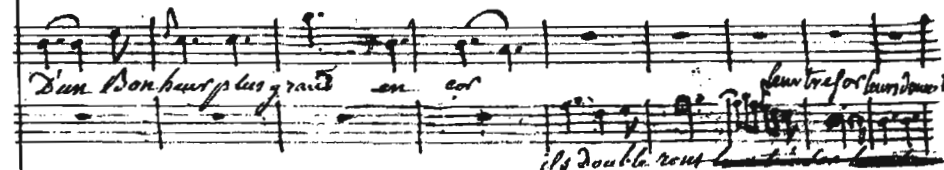
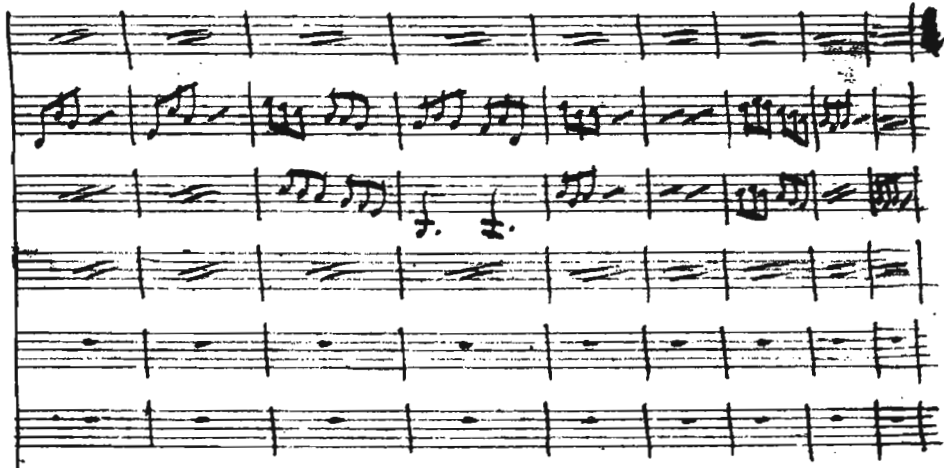
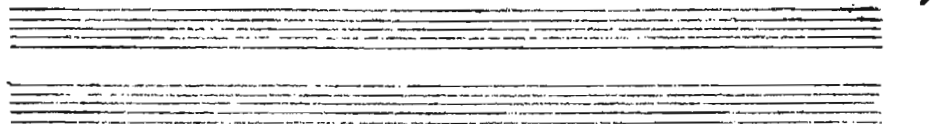
2^e ps bras

Handwritten musical score consisting of multiple staves. The top staff contains a melodic line with various notes and rests. Below it are several staves with rhythmic patterns, possibly for a keyboard accompaniment. The score includes lyrics in French: "Ses innocents la fille la carotte" and "Sa sonnerie les ins tantis elle lui". The notation includes clefs, time signatures, and various musical symbols such as accidentals and dynamics.

Ses innocents la fille la carotte

Sa sonnerie les ins tantis elle lui

Handwritten musical score on ten staves. The notation includes treble clefs, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The lyrics are written below the notes. Performance markings such as *col. v.*, *pp.*, *ppp.*, and *ppp.* are present. The lyrics include: *col. v.*, *ppp. carump a pouyp heu reux a pouyp que*, *avec la d. pouyp*, *pointe la ten dross. pp.*, and *avec la d. pouyp*. The score features various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. There are also some scribbles and corrections in the notation.



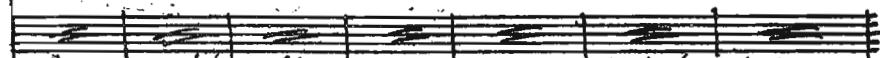
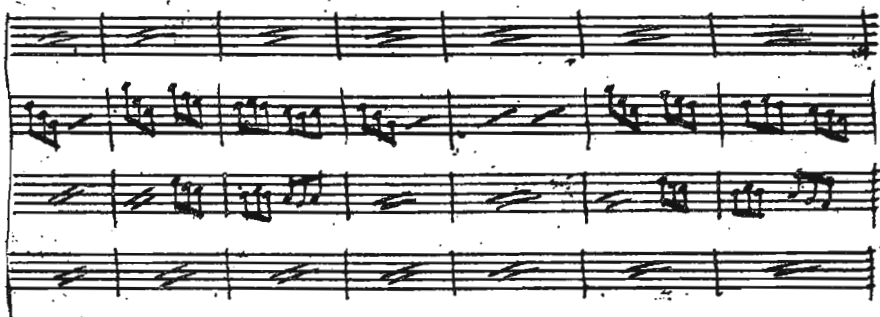
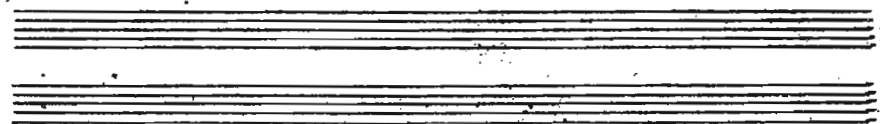
Musical score for piano accompaniment, consisting of five staves. The notation includes various rhythmic patterns, such as eighth and sixteenth notes, and rests. The score is written in a standard musical notation style.

L'hi men af la mout d'accord font tou jours d'adonjou un berner =

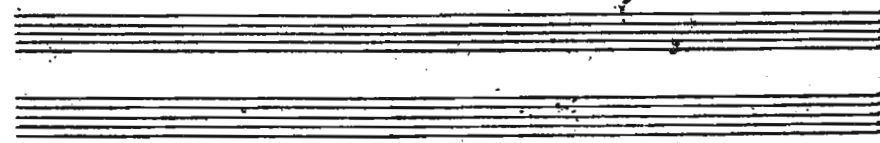
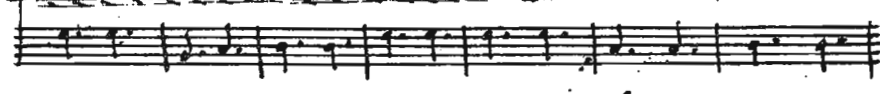
ports en est le gage

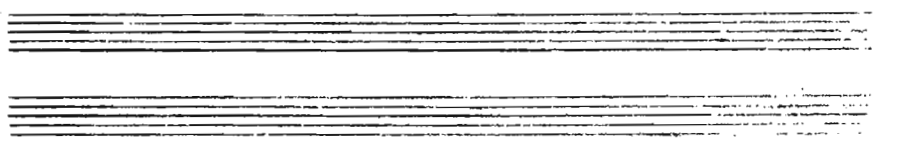
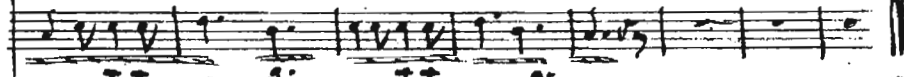
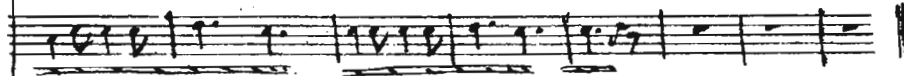
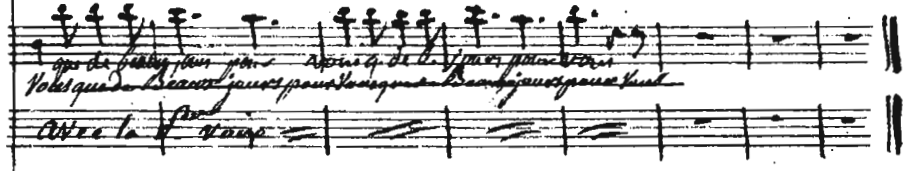
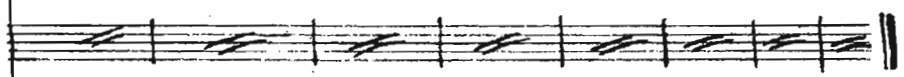
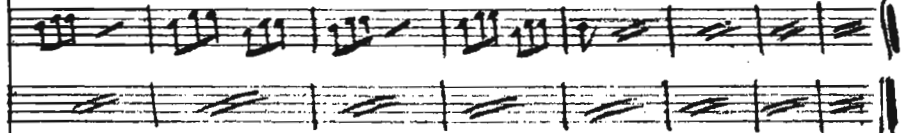
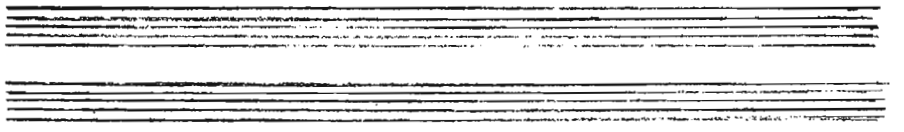
Musical score for piano accompaniment, consisting of three staves. The notation includes various rhythmic patterns, such as eighth and sixteenth notes, and rests. The score is written in a standard musical notation style.

Empty musical staves at the bottom of the page.



que le beau monde j. p. les lettres a maite henry eppes q. de hant j. de b. joun par
Maitre henry eppes j. de hant j. de b. joun par





Recit

1^{re} Violon *for*

2^e Violon *Molto*

alto *Col d.*

Violoncelle

Basse

Jeunes Beautés tendres et f. de la queue mi-tin r'attembe dans ce

lieux partagez les plus Sers de Ces Epoux heureux que Chacun et le

mour les pressent pour me Dales.

f.

f.

f.

Col d.

alto

Vaudeville *andante*

f. 1^{er} Couplet

24

1^{re} Viol.

2^e Viol.

alto

Basse

Chant

Basse

p.

f.

Col canto

Premiere Voix

que j'aime a voir cette Beau-té plaire sans art et sans fierte, son cour ne

peut de la joie faire quelque un chacun content c'est du bonheur

f.

la tristesse ne nous ennuie jamais *mp* tant *f.*

Et chœur
 C'est du bonheur la tri-je-rie on est tou-jours pa-ryes com-plant

| | |
|--|---|
| <p><i>1^{me}</i> <i>L. Couplet 2^{me}</i> Du dieu d'argent tu favori broute-pant elle lo est chérie a la fait prompt et si delé Et p'récié tout tout ses desirs Et c'est la mort qu'il a pris d'elle fait l'intendant de ses plaisirs</p> | <p><i>2^{me}</i> <i>R. Couplet 2^{me}</i> L'himen charmé vient d'au affair Kede et d'outons pour les flautes Mais ce Baugues qui a maud' compose doit s'embeller avec le toud Combien de flautes après la rose n'aitent on core au doux l'entens</p> |
|--|---|

Et chœur

Couplet

Chœur

allegro

Timballe

Cornet & Trompette

Hautbois *colle hautbois*
colle violon

1. Violon *avec les violons*
for.

2. Violon *avec les violons*
for.

alto *colle violon*

Basson *colle violon*

Dessus *les trois voix avec les dessus*

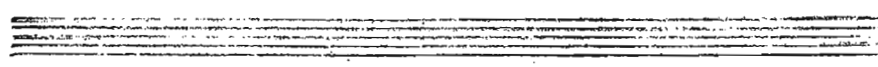
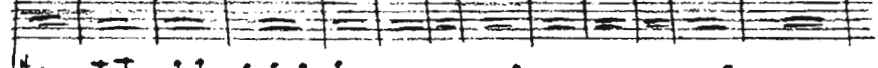
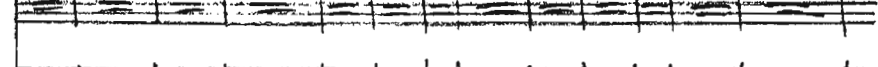
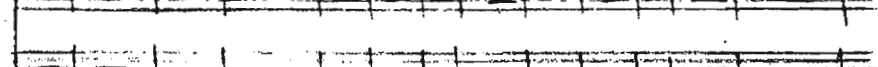
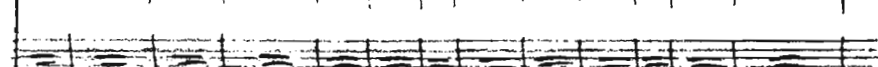
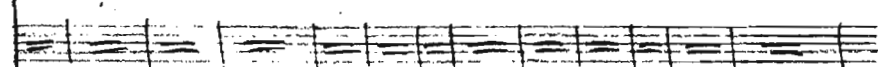
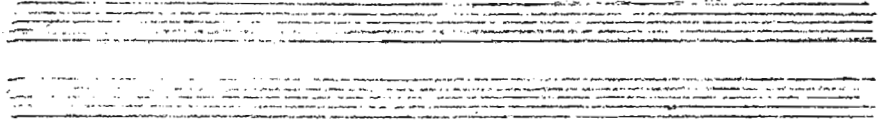
aut. cornet *l'homme charmé vient leur offrir rose et bouton pour*

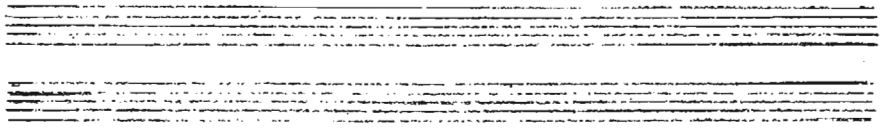
Clairon

Basson Clairon

Basson *for.*

The page contains a handwritten musical score. At the top, there are two empty staves. Below them is a system of six staves. The first two staves of this system contain a melody with notes and rests. The next four staves contain a bass line with notes and rests. Below this system is a section with lyrics written in French: "les leurs in maine bouque qui a nous son prof. soit leur balli assente le tous mais bou". This section consists of four staves of music, with the first two staves having lyrics underneath. The final two staves of this section contain a melody. Below the lyrics section are two more empty staves at the bottom of the page.



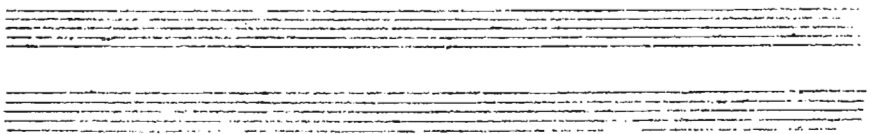


avec les fleurs

avec les fleurs

Nec le temps

Combien de fleurs a pres la robe n'ailent encor aindes impressions



Maillem en cor' au doupprienteu maillem en cor au Doux prin tend

The image shows a handwritten musical score on ten staves. The notation includes various musical symbols such as clefs, notes, rests, and bar lines. The lyrics "naissent en Cor au doux printemps." are written across the middle staves. The piece concludes with a signature that reads "fin".

